

Les modes et les temps des verbes



L'INDICATIF

LE FUTUR

L'idée de futur se rend normalement par le présent de l'indicatif suivi de l'adverbe *pi* (*pouì, poué, etc.*).

Ex : *Dze vou-pi* (j'irai)
te va-pi
llu va-pi
no allen-pi
vo alléde-pi
leur van-pi

De sé an pouza no allen-pi i mitcho. (Aymavilles) (d'ici à peu nous irons chez nous)

NOTA BENE

L'adverbe *pi* (*poué - pouì...*) peut suivre le verbe dans d'autres temps sans donner nécessairement l'idée de futur.

Ex. : *T'i-pi fran sayo.* (Aymavilles) (tu es vraiment sage)

Le futur, tel qu'on l'a présenté dans les tableaux de conjugaison, est surtout utilisé pour exprimer une probabilité ou un souhait.

Ex. : *Demàn farè cheur bontèn.* (Demain le temps sera sûrement beau)
Veundrè beun si dzor que... (Aymavilles) (Arrivera le jour où...)

LE PASSE SIMPLE ET LE PASSE ANTERIEUR

Dans les tableaux de conjugaison ne paraissent pas le passé simple et le passé antérieur : l'idée d'une action complètement achevée est exprimée en patois par le passé composé. Parfois, on emploie aussi le passé surcomposé constitué du passé composé de l'auxiliaire avoir + le participe passé du verbe en question.

Ex. : *N'i àù vitto fé*
T'o àù vitto fé
L'at àù vitto fé
etc...

Atò la focheuze noua l'at àù vitto fé a séyé totta la toulà. (Aymavilles)
(Il a vite fauché ce pré avec sa nouvelle faucheuse)

Les modes et les temps des verbes



LE SUBJONCTIF

On a remarqué que le subjonctif présent est de moins en moins employé même dans les cas où la concordance des temps l'exigerait. Il est alors remplacé par le subjonctif imparfait. Les deux énoncés suivants ont le même sens.

Dze vouì que te vegnèye avouì mé (j'aimerais que tu viennes avec moi)
Dze vouì que te vegnisse avouì mé (Aymavilles)

Dans quelques patois on n'a pas retrouvé de cas d'emploi du subjonctif présent (voir conjugaison du verbe avoir).

OBSERVATIONS

Dans certaines formes verbales, la place de l'accent tonique n'est pas fixe.

Ex : *Sè n'issan/issàn cru la mamma...* (si nous avons cru à maman...)
N'issan/issàn bén gagnà la partia... (Nus) (même nous avons gagné le match...)

Dans quelques variétés de patois, il y a identité formelle entre la première et la cinquième personne. Cela se produit surtout à l'imparfait et au futur de l'indicatif, au conditionnel et au subjonctif.

Ex. : *Dze ristao eun Veulla* (je habitais Aoste)
Vo ristao eun Veulla (Aymavilles) (vous habitiez Aoste)

De sarì coudzì dè vendre (je serai obligé de vendre)
Vo sarì coudzì dè vendre (Verrayes) (vous serez obligés de vendre)

Dze lamerio partì demàn (j'aimerai partir demain)
Vo lamerio partì demàn (Aymavilles) (vous aimeriez partir demain)

I voudrà què de fièyo atenchón (ils voudraient que je fasse attention)
I voudrà què vo fièyo atenchón (Verrayes) (ils voudraient que vous fassiez attention)